

JARDINAGE

Tonte différenciée, l'heure du bilan

Pour encourager la biodiversité, j'avais pris l'engagement cette saison au jardin de pratiquer la tonte différenciée, également appelée fauche tardive. L'heure du bilan a sonné.

CHRISTOPHE HENNEQUIN

À l'heure du bilan, je dois dire que le résultat a dépassé mes attentes, en témoignent les nombreux papillons à nouveau observés cet été au jardin et, cerise sur le gâteau la venue d'un hérisson, observé grâce à une caméra nocturne à infra-rouge.

Tant dans les parcs publics que chez les particuliers, les zones de tontes différenciées sont en progression un peu partout. Porté par des aspirations écologiques et économiques (l'énergie nécessaire à la tonte ou au fauchage a un coût non négligeable sur une saison), le mouvement prend de l'ampleur y compris dans nos espaces périurbains et ruraux. Il consiste schématiquement à proposer au jardin différentes hauteurs de coupes à une microfaune et une microflore en souffrance. Depuis des décennies, les jardiniers ne poursuivaient qu'un seul but, tondre au plus ras la pelouse et venir à bout de la moindre herbe folle, quoi qu'il en coûte, en recourant au besoin à l'utilisation de produits phytosanitaires aux conséquences néfastes et durables, au premier rang desquelles les glyphosates. Or, en acceptant de dessiner au jardin des espaces laissés au repos le temps d'une saison, non seulement vous évitez de fastidieuses tontes et encore une fois vous préservez votre portefeuille, mais aussi et sur-



La fauche tardive, ici pratiquée aux étangs de Montataire dans l'Oise conduit à retrouver un couvert végétal de qualité, la prairie devenant un véritable réservoir de biodiversité.

tout, vous faites du bien à la nature.

UN BILAN TRÈS POSITIF

En effet, maintenir sur de longues périodes des herbes hautes, permet aux graminées de monter en graines, en respectant leur calendrier naturel. De cette façon, vous

réduisez ainsi l'évaporation, remédiant aux sempiternels problèmes de sécheresse estivale. Cet écosystème à nouveau à l'état naturel, accueille ainsi des insectes en tous genres, coléoptères (dont les célibres coccinelles), mais aussi des insectes pollinisateurs divers,

abeilles, papillons, bourdons, fourmis, mouches, hannetons, etc. La liste est longue et leur présence vous garantira de belles récoltes au jardin, comme au verger. De même, les petits mammifères, tels les sympathiques hérissons peuvent à nouveau élire domicile au jardin.

Quelle ne fut pas ma joie d'observer un matin à la caméra la traversée du jardin par un sujet adulte au beau milieu de la nuit. Gageons que cet auxiliaire du jardin nous rendra bien des services, lui qui aime tant se délecter des vers, escargots et autres limaces si pénibles en période de semis.

QUELQUES POINTS D'ATTENTION

Si je suis convaincu par l'expérience que j'entends renouveler l'année prochaine, je souhaite toutefois y apporter quelques modifications. En essayant de jouer sur les hauteurs de coupe, il m'apparaît intéressant de proposer différentes strates, lesquelles accueilleront un public différent. Ainsi, une première zone ne sera pas du tout tondu au réveil du printemps, une seconde sera réduite de moitié à la fin de l'été et enfin, une troisième zone correspondra au trait de coupe le plus haut proposé par la tondeuse. Laissez libre cours à votre imagination en dessinant des formes naturelles. Avec un peu de chance, vous pourriez même observer au cœur de l'été la présence de coquelicots ou marguerites, dont les graines auront été amenées par les vents ou les oiseaux.

Enfin, la tonte différenciée a réduit de façon spectaculaire mes déchets verts, si bien que le composteur a suffi à accueillir les herbes de tonte, m'évitant d'inutiles allers-retours en déchèterie.